

POLITIQUE

Yvetot célèbre avec faste les noces d'or de son jumelage avec Hemmingen

Publié 27/08/2018 22:40 | Mise à jour 27/08/2018 22:40



Échange de cadeaux entre Émile Canu, maire d'Yvetot, et Claus Dieter Schacht-Gaida, celui d'Hemmingen

Yvetot. Samedi dernier, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, Émile Canu, maire d'Yvetot, et Claus Dieter Schacht-Gaida, maire d'Hemmingen, ont célébré avec faste le cinquantenaire du jumelage entre leurs deux villes.

« Sans le savoir, je fus un pionnier des échanges internationaux entre Yvetot et Hemmingen. »
 Du 31 mars au 12 avril 1966, **Philippe Coillot**, alors âgé de 13 ans, quitte en autocar la capitale du pays de Caux pour rejoindre la lointaine cité d'**Hemmingen**, situé en Basse Saxe, non loin de **Hanovre**. À l'époque, voyager à l'étranger relevait de l'aventure, encore plus pour un adolescent.

« C'est mon père qui m'a poussé à aller outre-Rhin. Il était un fervent partisan du rapprochement entre la France et l'Allemagne. C'était d'autant plus méritoire de sa part qu'il avait rejoint les rangs de la Résistance durant l'Occupation et que la Libération n'était pas si lointaine. J'ai donc fait partie des premiers échanges internationaux, avant même la création du comité, né en 1967 sous la magistrature de Pierre Bobée, maire d'Yvetot, dont l'équipe municipale comptait mon père comme conseiller. Je suis fier d'avoir été invité par Françoise Deniau, l'ancienne présidente du comité des échanges, et Virginie Blondel, son successeur, à participer à ce cinquantenaire. »

Défendre la paix

Annerose et Kurt Pagès sont, eux aussi, très heureux d'être de la fête. Ils ont accompagné la délégation allemande d'Hemmingen et depuis leur arrivée à **Yvetot**, mercredi dernier, ils sont les hôtes d'**Élisabeth Mazars**. C'est la première fois qu'ils viennent dans la capitale cauchoise et visiblement, ils sont sous le charme de la convivialité française et de la gastronomie normande. Annerose, enseignante à la retraite, et Kurt, bibliothécaire universitaire, lui aussi à la retraite, sont très engagés dans le Pako (comité des échanges internationaux) de leur ville. Il faut dire que Kurt est maire adjoint d'Hemmingen et son champ de compétences, assez vaste, concerne entre autres les jumelages.

Pour Philippe, Annerose et Kurt, un jumelage n'est pas une simple fête des voisins. C'est la base élémentaire de la construction d'une Europe unie et pacifiée. Or les dangers rôdent : égoïsmes nationaux, retour de la pensée nationaliste et de l'« ethnocentrisme », oubli des leçons de l'Histoire menacent le fragile équilibre de la construction européenne. Samedi dernier, tous les orateurs n'ont pas manqué de le souligner. *« Il faut être vigilant »*, martèle **Claus Dieter Schacht-Gaida**. **Émile Canu** parie sur l'amitié et la paix, mais n'oublie pas le Brexit. Xavier Batut, le député de la 10e circonscription, se raccroche aux 2 500 jumelages franco-allemands que compte la France pour défendre la paix.

Ce mardi, les délégations allemande et écossaise - des représentants de Lanark, autre ville jumelée à Yvetot, avaient été invités à la manifestation - vont rentrer chez elles après avoir visité Yvetot, Honfleur, Rouen, les hortillonnages d'Amiens, le Muséeoséine de Caudebec et le musée Victor-Hugo de Villequier. Tous se souviendront avec émotion de l'accueil des familles yvetotaises, qui leur ont ouvert leur maison et leur cœur !